

MM. FORTIER ET MAROTTE, à Paris, rue de Jussieu, 37.
Impressions phototypiques.

En 1896 fut formée une société composée de MM. Marotte, préparateur et imprimeur-héliotypeur, et Fortier, ingénieur. Elle débuta avec une machine et une presse à bras, mais fut bientôt obligée d'augmenter son matériel qui compte aujourd'hui quatre machines pour l'héliotypie, une machine typographique et deux presses à bras.

Les spécimens qui figuraient dans leur exposition valurent à MM. FORTIER et MAROTTE un grand succès.

Il faut citer, parmi les artistes reproduits dont on admirait les œuvres : J. Chéret, Boucher, Th. Rivière, J.-P. Laurens, H. Boutet, Pierre Vidal, etc., et, parmi les publications : la *Mode pratique*, *Revue des arts décoratifs*, *Oeuvre de Guimard*, *Tristan et Iscalt*, *Oeuvre de Carrière*, etc.

ÉTABLISSEMENTS A. FOUCHER, à Paris, boulevard Jourdan, 62.
Fabrique de matériel de fonderie et d'imprimerie.

Cette maison a été fondée en 1847, petite rue Taranne, par M. Foucher père; elle a débuté avec le moule à main,

Vers 1857, la machine à fondre parut en France; M. Foucher père construisit d'abord une machine pour faire des caractères du 5-12, plus tard une autre pour fondre les lettres 12-24, puis une plus grosse machine, qui faisait du 16-48, un coupoir horizontal, une machine à espaces, des moules à fondre les interlignes et les filets, etc.

Après le décès de M. Foucher père, en 1865, ses trois fils et sa veuve continuèrent l'exploitation du fonds.

Sous cette direction de nombreuses améliorations furent apportées aux machines à fondre, et de nombreux et coûteux essais furent tentés pour arriver à établir la machine universelle dont les premiers essais remontent à 1874.

A l'Exposition de 1878 parut la première machine qui fondait, rompait le jet, frottait et composait les lettres sur un composteur, les machines, autrefois, ne finissant pas la lettre au pied.

Les fonderies en France et surtout à l'étranger adoptèrent bientôt ce système perfectionné donnant les meilleurs résultats quant à la production et au fini.

Depuis cette époque cette machine universelle, la première à terminer les caractères, a été adoptée dans presque toutes les fonderies du monde.

Au moment de l'Exposition de 1900, plus de 975 machines universelles avaient été vendues dans tous les pays.

Tout en livrant à la consommation industrielle ces machines qui suffisaient pour faire la gloire d'une maison, Auguste Foucher, resté seul depuis 1892, s'occupait de construire d'autres machines nouvelles parmi lesquelles il faut citer : une machine de construction spéciale permettant de fondre tous les caractères d'anglaise, de ronde, de bâtarde, et au besoin les caractères ordinaires du 12 au 72; une grande raboteuse, marchant à la vapeur, permettant de faire des interlignes et des filets de toute longueur jusqu'à 1 mètre; un rogne-garniture à fraise et à la vapeur; un moule à filets monté sur bâti en fonte et donnant deux filets à la fois; un moule à interlignes fondant également deux interlignes à la fois; une machine à fondre double, fondant et terminant deux lettres à la fois, marchant au gaz et à la vapeur, machine appelée à remplacer les *universelles* des premiers types, puisque sa production est passée au double.

Tout en se consacrant aux spécialités pour fonderies de caractères, la maison s'occupait également des autres parties de l'imprimerie et des branches s'y rattachant; nous pouvons citer comme ayant figuré à l'Exposition, à côté des machines pour la fonderie énumérées plus haut, les divers objets suivants :

Rang en fonte à deux places, galée dessus, galée derrière, permettant de l'agencer pour des casses; casses de toutes dimensions avec fond garni de papier ou toile cirée; galées en tous genres et de tous formats; coupoirs; pieds de marbre démontables; bâtis et marbres fonte, traverses en fer boulonnées disposées avec X pour formes et armoires; petits meubles divers pour loger des casses, casseaux et mettre dessus les coupoirs ou tout autre outil à la main, etc.; petite presse à bras portative pour tous travaux, avec tympan et frisquette, montée sur sa table en bois; marbre-*presse* à épreuves; machines à cartes de visite et de commerce; presse à sécher à vapeur grand format, relèvement de la platine automatiquement pour clicherie; clicherie portative dite *fourneau-moule-presse*, moules à clichés à deux brides, nouveau modèle; scie circulaire à pédale et à vapeur pour tous travaux; presse à genouillères, moyen format, pour empreintes à la cire ou à la gutta; grande presse hydraulique, à vapeur et à main pour empreintes à la cire; tour horizontal pour clichés en plomb et galvanos; blocs en plomb et en bois; échoppeuse dite *routeuse*, pour tous clichés; coupe-papier, machine à couper le papier, à engrenages.

Par suite de la mort de M. Auguste Foucher survenue en février 1900, cette maison est devenue la Société des ÉTABLISSEMENTS A. FOUCHER et a comme directeur M. G. Jomat, qui depuis de longues années était l'un des meilleurs collaborateurs de M. Foucher.

M. FOUGADOIRE (L.), à Paris, rue Saint-Honoré, 267.

Fabricant de machines à réduction et graveur-éditeur.

Établi comme graveur en 1866, M. FOUGADOIRE a exposé une machine à réduction de son invention qui a vivement intéressé les techniciens et les gens compétents. Cette machine semble supérieure par sa précision et par la facilité de travail à toutes celles dont on s'est servi jusqu'à ce jour.

M. FRANC (GABRIEL), à Paris, avenue d'Orléans, 19. — Dessinateur.

Son exposition contenait des dessins industriels bien faits.

MM. GAIGNEUR ET FILS, à Paris, avenue du Maine, 49.

Construction de presses mécaniques.

La maison a été fondée en 1854 par Rebourg aîné, à qui succéda, en 1873, Rebourg jeune, son frère.

En 1877, Rebourg jeune céda sa maison à MM. Parrain, Gaigneur et Coillot, ses collaborateurs. En 1887, Parrain et Gaigneur restèrent seuls sous la raison sociale Parrain et Gaigneur.

En 1897, les deux associés s'adjoignirent M. Gaigneur fils, ingénieur, et la maison continua sous la raison sociale Parrain, Gaigneur et fils jusqu'au décès de M. Parrain en 1899, où la raison sociale devint GAIGNEUR ET FILS.



2 JUL 1927

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE
DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES

EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE DE 1900
À PARIS

RAPPORTS
DU JURY INTERNATIONAL

Groupe III. — Instruments et procédés généraux
des lettres, des sciences et des arts

CLASSES 11 À 18.



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M CMII

CLASSE 11

Typographie. — Impressions diverses

RAPPORT DU JURY INTERNATIONAL

PAR

M. A. LAHURE

IMPRIMEUR-ÉDITEUR